



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET CONFLITS AU SAHEL

POSSIBILITÉS ACCRUES DE CONFLITS AU NIGER ET AU BURKINA FASO

CONTEXTE

Étant donné son climat aride, ses sécheresses récurrentes et ses crises humanitaires, le Sahel est étroitement associé dans l'esprit du public aux menaces que représentent les changements climatiques. La violence qui a frappé récemment le Mali et les informations relatives aux extrémistes islamistes et aux réseaux criminels transnationaux dans les régions sahéliennes d'Afrique ont fait craindre que le Sahel ne puisse devenir une zone dans laquelle le terrorisme pourrait prendre racine et s'épanouir. Toutefois, en dépit de titres accrocheurs qui suggèrent un lien de causalité clair entre le climat et le conflit, les toutes dernières recherches indiquent que ce lien est complexe et indirect.

Le conflit demeure un phénomène complexe résultant de l'interaction entre les facteurs historiques, sociaux, économiques et institutionnels contextuels avec lesquels les impacts des changements climatiques peuvent également s'entrecroiser. Il est important de savoir si ces croisements sont générateurs de conséquences augmentant la probabilité d'un conflit autour des ressources naturelles limitées, intensifiant les conflits existants et déclenchant une éclosion de nouveaux conflits. Dans l'affirmative, comment se produisent-ils et comment peut-on en atténuer les effets ?

Comme dans la plupart du Sahel, le Niger et le Burkina Faso ont connu des épisodes de sécheresses et d'insécurité alimentaire. Les deux pays sont également marqués par trois facteurs qui, selon les analystes, sont étroitement liés à l'instabilité et au conflit : ils sont enclavés, ont de très faibles revenus, et leurs gouvernements comptent sur les exportations de minerais pour une grande partie de leurs recettes. La croissance rapide de la population met à rude épreuve les moyens de subsistance ruraux. Tous ces facteurs s'ajoutent à la complexité des défis auxquels ces pays sont confrontés pour renforcer la résistance aux changements climatiques et assurer la sécurité de leurs citoyens.

CONSTATS

Peu de liens directs ont été identifiés entre les changements climatiques et les conflits de grande envergure se produisant au Niger ou au Burkina Faso. Toutefois, il existe dans les deux pays des sources sous-jacentes de conflits, qui pourraient être responsables de leur déclenchement ou de leur exacerbation à la suite de conditions climatiques difficiles. Par exemple, des périodes continues de

sécheresse ont abouti à une diversification des moyens de subsistance d'un nombre croissant d'individus. La convergence vers l'agro-pastoralisme qui en découle a créé des circonstances favorables à la concurrence et aux conflits sur des ressources naturelles limitées. En outre, l'institutionnalisation incomplète du Code rural au Niger et du Régime foncier plus récent au Burkina Faso ont permis à de nombreux conflits sur les ressources naturelles de se poursuivre sans relâche. Dans certains cas, l'absence de règles claires, généralement admises, n'ont fait qu'accroître la confusion sur la possession et l'accès à ces ressources naturelles limitées, mais essentielles.

La nature complexe des conflits au Niger et au Burkina Faso fait apparaître clairement que la contribution des changements climatiques à la violence ne peut être comprise qu'en relation avec les autres facteurs. Bon nombre de ces facteurs sont spécifiques à un contexte local et national, et l'émergence de conflits ne peut être comprise que dans ces contextes. Par exemple, au Niger, les pressions démographiques et climatiques poussent progressivement les limites de cultures vers le nord, où elles empiètent sur les zones pastorales et les itinéraires de transit traditionnels. Dans le même temps les bergers et leurs troupeaux, affectés par les changements climatiques, doivent se déplacer vers les zones agricoles, endommageant les cultures et déclenchant éventuellement des conflits. Au Burkina Faso, la migration interne liée au climat s'est traduite par des déplacements du plateau central vers le sud-sud-est, plus dynamique économiquement, et vers l'est où les pâturages sont plus abondants. Il est probable que des conflits continueront à se développer dans ces zones, notamment en cas de présence d'eau ou de terres arables. Dans les deux pays, des conflits sont localisés, fréquents, de faible intensité entre agriculteurs, éleveurs et autres populations qui dépendent des ressources naturelles pour leur subsistance et se traduisent par peu de décès, mais sont assez persistants pour empêcher un développement et une croissance durables. En outre, au nord du Niger, les effets des changements climatiques, combinés aux griefs non réglés des populations pastorales Touaregs, sont susceptibles de produire une violence encore plus intense.

RECOMMANDATIONS

Afin de consolider la résilience actuelle aux changements climatiques sans créer de conflits il est indispensable de renforcer les institutions officielles et officieuses de manière à empêcher ou atténuer les conflits autour des ressources naturelles menacées par les changements climatiques, Ceci peut se faire en établissant et délimitant, de manière claire et vérifiable, des territoires pastoraux, en promouvant et en faisant respecter les lois existantes, en renforçant les commissions foncières locales au Niger et les comités de réconciliation au Burkina Faso et en soutenant les efforts de développement des régions du nord. Le rapport complet présente d'autres recommandations, plus spécifiques et plus adaptées aux circonstances particulières de chaque pays.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Cette fiche reprend les conclusions de l'étude : Snorek, J., Stark, J., and Terasawa, K. (2014). *Climate Change and Conflict in the Sahel: A Policy Brief on Findings from Niger and Burkina Faso*. USAID. Les lecteurs intéressés sont invités à lire le document dans son entier en visitant le site : <http://community.eldis.org/ARCC/>.